**Zeitschrift:** Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Herausgeber:** Société Pédagogique de la Suisse Romande

**Band:** 84 (1948)

**Heft:** 9

**Heft**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# EDUCATEUR
## ET BULLETIN CORPORATIF

**SOMMAIRE :**

**PARTIE CORPORATIVE : Vaud :** *Au comité central S. P. V. — A la caisse de secours. — Morges. U. C. J. F. vaudoises.* — **Genève :** *Appel. — A. G. M. E. P.* — **Neuchâtel :** *S. P. N. - Assemblée des délégués. — Mises au concours.* — **Jura :** *Réponse à l'Emulation.*

**PARTIE PÉDAGOGIQUE : Edmond Altherr :** *Chronique des Grangettes (II).* — **G. Annen :** *Le style affectif.* — **P. Gudit :** *Visite à la forge. — Exercice sur le passé composé des verbes en -E.*

# PARTIE CORPORATIVE

## *VAUD*

### AU COMITÉ CENTRAL S. P. V.

La séance de transmission des pouvoirs a eu lieu le 28 février dernier : cérémonie toute de dignité et de confiance, teintée d'un brin de mélancolie parce qu'il fallait se séparer de deux amis qui, eux aussi, comme tant de leurs prédécesseurs, ont mis, pendant la durée de leur mandat, tout leur temps et toutes leurs forces au service de la S. P. V.

Mais la ronde se poursuit ; les uns partent, d'autres remplacent : nous souhaitons donc aux deux nouveaux membres du Comité une cordiale bienvenue, et trois années de travail fructueux.

Le Comité central 1948 s'est constitué comme suit :

*Président :* Roger Gfeller, Villa et Ch. de la Batelière, Cour s. Lausanne. Tél. (021) 2 73 38.

*Vice-président et caissier :* Charles Bonifay, Pomy. Tél. (024) 2 28 09.

*Bulletinière :* Marthe Magnenat, Av. du Mont-Pèlerin 41, Vevey. Tél. (021) 5 40 49.

*Secrétaire (correspondance) :* Daniel Kohler, Echandens.

*Secrétaire (procès-verbaux) et archiviste :* Marcel Pache, Sottens. Tél. (021) 9 56 66.

Nous rappelons que le bureau S. P. V. (Café Bock, Grand-Chêne) est ouvert *chaque samedi de 16 à 17 heures.*

Les collègues y trouveront le :

Premier samedi du mois : le président.

Deuxième samedi du mois : le premier secrétaire.

Troisième samedi du mois : la bulletinière.

Quatrième samedi du mois : le deuxième secrétaire.

Cinquième samedi du mois : le caissier.

* * *

*Marcel Badan,* pour des raisons personnelles, a donné sa démission de membre de la *Commission paritaire.* Inutile de dire combien nous regrettons ce départ ; une fois encore, disons-lui notre gratitude pour l'œuvre qu'il a accomplie avec tant de distinction et de dévouement.

Pour remplacer Badan, le Comité a désigné *Edmond Ansermoz,* Lausanne. Nous avons tout lieu de croire que ce choix est bon et que les

intérêts du corps enseignant primaire continueront à être défendus avec fermeté. Esprit clair et précis, avare de paroles inutiles, notre collègue lausannois saura se faire écouter. De tout cœur, nous lui souhaitons bonne chance dans ce nouveau champ de travail. *R. G.*

## A LA CAISSE DE SECOURS

Notre regretté collègue *Edmond Allaz*, décédé en juillet dernier, a, jusqu'à son dernier souffle, pensé à la S. P. V. Par un don de 50 francs à notre Caisse de secours, il a tenu à manifester une dernière fois son intérêt et son attachement à notre société. *R. G.*

**Morges.** — *Stamm.* — Vendredi 12 mars, dès 16 h. 30, au carnotzet de la Couronne. Les réunions suivantes auront lieu le **2me vendredi du mois.**

Le mois où les augmentations font de Morges un but de promenade, les séances seront reportées au 3me vendredi : 16 avril — 16 juillet — 15 octobre.

Chacun voudra bien en prendre note pour simplifier l'organisation.

*Le Comité de section.*

## COMMUNIQUÉ PAR LES U.C.J.F. VAUDOISES

Il y a à Lausanne, avenue des Mousquines 34, une ravissante villa, cachée dans un jardin fleuri. Qu'elle est belle, mais belle, cette maison, avec son grand toit et toutes ses fenêtres qui disent aux passants : « entrez, mais entrez donc, c'est si accueillant chez nous ! »

Savez-vous à qui il appartient, ce petit coin de paradis ? Eh bien, il est à vous, ouvrières, étudiantes, employées de bureau, à vous toutes qui devez trouver chambre et pension en dehors de votre famille.

Deux jeunes femmes seront à la tête de cette maison. Il y aura des chambres à un lit, d'autres que vous partagerez à deux ou trois compagnes ; un salon où vous aimerez à vous retrouver le soir pour travailler, discuter ou faire de la musique.

Dès le 24 mars, la Maison des Mousquines sera prête à vous recevoir. Cela vous tente, n'est-ce pas ? Inscrivez-vous donc sans tarder auprès de Mme Marguerite Juillard, ch. de Verdonnet 4, à Lausanne ; après le 24 mars directement auprès de Mlle Renée Béguin, Mousquines 34.

*N.-B.* — Les U.C.J.F. vaudoises recevront avec reconnaissance les dons : meubles, lingerie, etc., de quoi transformer une maison « vide » en un home joyeux, moderne, un chez-soi où les jeunes pensionnaires auront du plaisir à vivre.

## *GENÈVE*

### APPEL

Le 57e cours normal aura lieu « dans nos murs ». Il ne faut pas que ce soit une métaphore : Nous avons besoin pour loger nos hôtes de toutes les chambres, de tous les lits, de tous les appartements que *nous pourrons trouver*. L'Association des intérêts de Genève nous a clairement donné à entendre que nous devions compter surtout sur nos pro-

pres moyens... et nous ne pouvons pas transporter les cours au Palais de Chaillot !

Que tous ceux qui ont reçu la circulaire de la S.G.T.M.R.S. se mettent donc en campagne : les trois Unions doivent se muer en une vaste commission des logements. Chaque membre trouvant ou mettant à disposition une chambre, cela fera le compte !

Chacun aura à cœur que le renom d'hospitalité de Genève ne soit pas un vain mot. Pour que le cours soit « mémorable », il faut que les circonstances soient propices. Nous disons à nos collègues de toute la Suisse : « Venez à Genève ! » Il appartient aux membres des Unions de nous donner la possibilité de les recevoir décemment.

*Matile*
*Délégué de l'U. I. G. au Comité S. G. T. M.*

**A. G. M. E. P.**

EXCURSION AU MONT D'ARBOIS

Une nouvelle course sera organisée pour le **jeudi 11 mars** dans la région

ST-GERVAIS — MONT D'ARBOIS — MEGÈVE

si le nombre d'inscriptions est suffisant.

Prix : Membres de l'A.G.M.E.P., 6 fr. Non-membres 8 fr. Stagiaires 7 fr.

Inscriptions jusqu'au **lundi 8 mars** auprès de *Louis Sauthier*, 60, Malagnou. — Prière d'indiquer si l'on désire bénéficier du passeport collectif.

Bon voyage !

## NEUCHATEL S. P. N. : ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉS

L'assemblée des délégués des sections de la S. P. N. a été fixée au *samedi 20 mars*, à 14 h. 15, à *Neuchâtel*, Maison de la Paix. L'ordre du jour paraîtra dans le prochain numéro du « Bulletin ». Les présidents de section voudront bien faire convoquer leurs délégués.

Nous rappelons que sont délégués à l'Assemblée :

les présidents de section ;
les suppléants des membres du Comité central ;
un représentant par 50 membres actifs de chaque section.

*Comité central.*

MISES AU CONCOURS

**Peseux :** Poste d'instituteur.

**Fontainemelon :** Poste d'instituteur.

**Neuchâtel :** 2 postes d'instituteurs, 2 postes d'institutrices.

**La Chaux-de-Fonds :** 2 postes d'instituteurs, 5 postes d'institutrices, 1 poste partiel de maître de dessin (20 à 24 h.).

Délai des inscriptions : **6 mars 1948.**

## *JURA*

**Congrès quadriennal S. P. J.**

**Bienne, 5 - 6 juin 1948**

Collègues, jurassiens, réservez ces dates et préparez-vous à assister à votre congrès !

### RÉPONSE A L'EMULATION (suite et fin)

On sait que les Jurassiens candidats à l'enseignement secondaire sont tenus de suivre les cours de l'Université de Berne où tout se passe comme si les Jurassiens n'existaient pas... Voici l'opinion de la S.P.J. :

« Le Comité de la S.P.J. considère une éventuelle augmentation des chaires françaises à l'Université de Berne comme une erreur et un danger.

Ce qu'il faut à l'étudiant jurassien, c'est une culture latine ; une culture germanique serait encore préférable à une culture hybride.

Les Jurassiens doivent revendiquer hautement le droit d'étudier dans l'Université romande de leur choix. Ils ont le droit d'espérer du gouvernement bernois que l'économie réalisée par la suppression des chaires de langue française à Berne sera répartie aux étudiants jurassiens sous forme de bourses. »

Au moment où le Jura a appris par la Feuille officielle du 15 février passé, les nominations par intérim, pour une durée limitée, de deux personnalités aux postes d'inspecteurs primaires, pour le district de Bienne et le district de Neuveville d'une part et pour le district de Courtelary d'autre part, il est bien permis de citer ce que pense de toute la question de l'inspectorat le Comité de la S.P.J. :

« a) le Jura est une entité linguistique.

Il est donc normal qu'à la Direction de l'Instruction publique, il y ait deux chefs de service placés sur pied d'égalité. L'un des deux doit être Jurassien, de langue maternelle française. Il s'occupera des problèmes jurassiens.

b) Accessoirement, ce chef de service jurassien pourra être chargé de l'inspectorat secondaire.

c) Nous demandons le maintien des trois arrondissements d'inspection des écoles primaires jurassiennes. »

Et voilà ! Nous avons fait le tour d'une réponse qui fera encore couler beaucoup d'encre et suscitera aussi bien des réactions. Tant mieux ! Pourvu qu'il en sorte quelque chose de positif et de pratique pour le bien de notre coin de terre !

Le Comité de la S.P.J. s'est réuni le 21 février passé pour terminer l'étude des tractanda de son assemblée du 24 janvier. Nous reviendrons sur les délibérations de Bienne dans un prochain article.

*Reber.*

# PARTIE PÉDAGOGIQUE

## CHRONIQUE DES GRANGETTES (II)

*Décembre 1947*

Une fois de plus, et je m'en suis aperçu à Bavois également, je constate que pour ne pas rentrer trop déçu, il faut se lever matin. En effet, le mercredi 3 et le jeudi 18, après-midi, le résultat de mes observations fut fort maigre, du moins en ce qui concerne les Palmipèdes. Aux Grangettes même, quelques *Hérons* et *Cormorans*, et dans le Canal, les *Grèbes* habituels. Au large, trop au large, un attroupement de Canards difficiles à déterminer. Je me suis donc rabattu sur la faune des peupliers, trembles et aulnes des rives. Et pourtant, je n'ai pas voulu quitter la digue du Canal, sans déranger une *Corneille noire*, qui me paraissait fort affairée à dépecer je ne sais quoi...

### Un jeune Brochet

de 30 cm., tout simplement. Les entrailles étaient curées et la cervelle entamée. Il était tout frais encore. Les mâchoires, en parfait état, pourront faire l'objet d'une leçon d'alimentation des Poissons chasseurs. Elles sont garnies de dents, longues de 3-4 mm., toutes identiques, et dirigées vers l'arrière. Mais avez-vous déjà examiné le palais et la langue ? Quel sujet d'étonnement pour nos élèves, à la vue d'une cavité buccale tapissée d'une infinité de dents, serrées comme les soies d'une brosse, tant au palais que sur la langue, et toutes dirigées également vers le fond. Comment une proie engagée dans un étau où tout semble organisé pour le « sens unique », arriverait-elle à se dégager ? La mâchoire inférieure est extensible, grâce aux ligaments dont elle est pourvue, ce qui permet au Brochet d'avaler des proies assez grosses. La dilatation brusque de la gueule provoque en plus de cela un appel d'eau, une aspiration qui facilite la déglutition, souvent laborieuse. Si j'ajoute que, autant que possible, le Brochet cherche à saisir sa victime par la tête, nos élèves comprendront encore mieux que la disposition des écailles s'oppose à tout retour en arrière. Ainsi donc, l'absence de mastication oblige le brochet à posséder un estomac extensible, et capable de produire un suc digestif très actif pour liquéfier et rendre assimilable la malheureuse victime. A elle seule, cette gueule de Brochet peut fournir le prétexte à une leçon de choses intéressante. (Voir à ce sujet : L. Roule, La Biologie des Poissons, 200 p., Flammarion, Paris, 1942).

Au moment de quitter le Canal, gueule du Brochet en poche, et où volètent les inévitables *Pipits spioncelles* et les *Bergeronnettes grises*, j'ai le spectacle, toujours passionnant, de deux magnifiques *Martins-Pêcheurs*, qui poussent la gentillesse jusqu'à se poser quelques instants sur les roseaux de la berge opposée. Ce Colibri géant (je n'y mets aucune intention systématique), d'un vert éclatant, tout en tête et en bec, mérite le déplacement.

Les Roseaux s'étendant

**entre le Canal et les Grangettes**

sont prospectés en tous sens par la *Mésange Grande Charbonnière.* Sur les aulnes, près du refuge, quelques *Mésanges Nonnettes* se livrent à des tours de haute acrobatie en chassant jusque sur les plus petits rameaux. Ne confondons pas la Nonnette, avec sa cousine la *Petite Charbonnière,* fréquente dans les bois de Conifères. Alors que la première porte sur la nuque un voile noir, la seconde est ornée, sur la nuque aussi, et aux joues, de taches d'un blanc éclatant. Et pendant que nous en sommes aux Mésanges, je signalerai le vol de *Mésanges à longue queue,* observé peu avant d'arriver à Villeneuve. On les entend avant de les voir. Toujours en troupes, elles s'annoncent par leurs multiples appels brefs, résonnant sur tous les arbres d'un secteur. Puis, ce sont des départs, des déplacements au vol ondulé, d'une quantité de petites boules grises, au bec court, perdu dans une face ébouriffée, à la queue très longue et fine. Excellents acrobates, ces oiseaux prospectent ainsi systématiquement les arbres d'une localité (Et là encore, relisez les belles pages que leur a consacrées notre collègue Zollinger.)

Mais ce n'est pas tout. Restez immobiles quelques instants, et examinez les troncs des peupliers. Vous y verrez presque à coup sûr, aller et venir, à la façon des Sitelles ou des Pics, les gracieux *Grimpereaux.* Plus petits que les précédents, ils sont tachetés de brun sur le dos, tandis que le ventre et les sourcils sont plus clairs. Mais surtout, ils ont un bec très effilé, aussi long que la tête, recourbé vers le bas, qui leur permet d'inspecter les plus petites fentes des écorces. Leur appel est court et peu sonore. En leur compagnie, un *Pic épeiche,* noir, blanc et rouge, qui s'est trahi par son cri et surtout par les coups assez forts qu'il donne au tronc.

Tout en flânant sans bruit, mon attention est attirée par un vol d'une trentaine de Passereaux, qui se ruent sur les aulnes, dépouillés de leurs feuilles, mais garnis de leurs fruits en forme de « pive ». Et c'est alors que commence un bruit de « cacahuètes » brisées. A contre-jour il me semble voir du jaune, du vert, du brun et j'hésite entre le Bruant jaune, le Verdier et le Tarin. Toutefois le Bruant, chez le mâle surtout, a la tête et le dessous d'un jaune vif, contrastant avec le brun mêlé de blanc et d'ocre des ailes et du dos. Le Verdier est plus massif, a le bec court et épais ; il est nettement vert, avec le bord antérieur des ailes jaune. C'est donc bien du *Tarin ordinaire* qu'il s'agit. Il est plus petit que le précédent et «le vert amandes'éclaire de jaune plus ou moins franc sur les reins, les joues et la poitrine pour s'effacer dans le blanc fumeux du ventre ; il porte aussi une calotte noire et une tache de même couleur sur la gorge ». (J. Delamain, Portraits d'oiseaux, Stock, Paris, 1938, p. 161.) De plus on l'appelle souvent le Tarin des aulnes. En été il niche à 1000 m. et plus, et ne descend en plaine qu'à la mauvaise saison. (Noll, Oiseaux de mon pays, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1942, p. 18.)

D'où provient enfin ce son doux et flûté, qui part du sommet d'un arbre, et auquel fait écho un son identique venu d'un arbre voisin ?

Sans aucun doute du *Bouvreuil,* et c'est bien un mâle dont j'aperçois la poitrine rouge, le bec gros et conique. Peu d'oiseaux présentent un démorphisme sexuel aussi apparent, puisque la femelle est uniformément grise et noire.

En résumé : Trois espèces de *Mésanges,* des *Grimpereaux,* des *Bruants jaunes,* un *Pic épeiche,* deux *Bouvreuils,* des *Spioncelles,* des *Martins-pêcheurs,* des *Bergeronnettes grises,* sans parler des *Pinsons,* des *Merles* et des *Moineaux.* Il y a tout de même de quoi remplir une leçon sur les oiseaux.

*Edmond Altherr.*

## LE STYLE AFFECTIF (voir *Educateur* No 7)

### V. L'ELLIPSE

La langue parlée qui disloque si volontiers la construction grammaticale de la phrase use abondamment de l'ellipse. Le fait d'isoler dans une phrase les mots essentiels sur lesquels on veut que s'arrête l'attention de l'interlocuteur constitue une mise en évidence qui permet à la volonté et aux sentiments de s'exprimer avec force.

#### Exercice 1

*Imitez la forme des phrases elliptiques suivantes :*

Exemple : *Cet enfant ne me déplaît pas. L'appartement non plus d'ailleurs. (Courteline)*

Imitation : *Cette maison est très pittoresque. Le jardin également d'ailleurs.*

1. Un toqué ! mon cher ! Toujours quelque nouveau dada, quelque invention de l'autre monde... (Pouvillon)
2. A peine de loin en loin, un son de fifre, un courlis dans les lavandes, un grelot de mules sur la route. (Daudet)
3. Et puis docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre le pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre ! (Daudet)
4. C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! Jusque par-dessus les cornes ! Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... (Daudet)
5. Elles peuvent pas garder un secret. Inutile. (Monnier)
6. L'air, l'espace, le soleil. Le bruit des oiseaux dans les branches, le clapotis des sources sur les cailloux. Et les mouches, et les abeilles ! Plus de thèmes de place, plus d'examens, non plus ; là-bas les soucis et les livres, enfermés dans une caisse, si loin ! dans la caisse dont la clef s'est perdue. La poussière y tombe et les rats les mangent. (Monnier)
7. Pas une chaumière, pas une hutte de bûcheron. Une solitude profonde. (V. Hugo)
8. La philosophie est quelque chose. Mais la musique, monsieur, la musique... (Molière)

9. Allons, Monsieur, la révérence. Votre corps droit. Un peu penché sur la cuisse gauche. Les jambes point tant écartées. Vos pieds sur une même ligne. La pointe de votre épée vis-à-vis de votre épaule... Le regard assuré... (Molière)
10. En voilà une figure !... Malade ?... En colère ?... — Non désespéré, à bout de forces... complètement ruiné ! (cité par P. Roches)
11. Une superbe occasion ce vélo ! Une machine que vous ne retrouverez pas !
12. Ça, de la pure laine ! A d'autres !
13. Assez babillé, maintenant ! Au lit !
14. Le collège me sembla immense. D'interminables corridors, de grands porches, de larges escaliers... tout cela vieux, noir, enfumé. (Daudet)
15. Il vit la maison déserte, la famille dispersée, la mère ici, le père là-bas... Plus de toit ! Plus de foyer ! (Daudet)
16. Il invoquait le règlement. Ah ! bien oui ! le règlement ! (Courteline)
17. Tout à coup je vis venir de mon côté un groupe de trois ou quatre personnes... Des hommes dans mon île ! (Daudet)

*Note.* — **Cet exercice peut se faire par écrit. Mais il est intéressant surtout, pour développer la spontanéité du langage, de placer l'élève directement en face de la difficulté et l'oblige à se débrouiller oralement. On pourra, au début, lui laisser une minute de préparation mentale.**

## Exercice 2

*En un paragraphe de quelques phrases dont l'une au moins sera elliptique, donnez des détails sur les situations suivantes.*

Exemple : *Vous décrivez un chien furieux qui bondit sur vous.*

Travail : Je quittais la grande route pour prendre le sentier du bois. Soudain une grosse bête fut devant moi. Un chien furieux ! Il grondait, sournois, la queue entre les jambes, etc.

1. Décrivez un endroit où vous avez passé quelques jours. Vous vous êtes ennuyés.
2. Imaginez quelle serait votre existence si vous étiez trappeur - explorateur - pêcheur, etc.
3. Imaginez ce que sera votre existence quand vous serez apprenti - soldat - maçon - paysan.
4. Décrivez une personne qui vous plaît beaucoup.
5. Narrez les péripéties d'un combat - d'un accident - d'une mésaventure, etc.
6. Imaginez un court dialogue entre un marchand et un acheteur.
7. On vous demande un renseignement sur le chemin à prendre pour aller de votre école à X... ; donnez-le.
8. Vous avez assisté à un incident burlesque qui vous a fait rire aux éclats. Racontez.

## VI. L'INTERPELLATION

L'apostrophe, l'interpellation rendent plus incisives certaines répliques. Parfois au contraire, elles atténuent certaines affirmations qui pourraient sans cela paraître un peu brutales. Elles sont souvent indispensables pour amorcer une conversation.

— *Pardonnez-moi, Sire, mais je suis un homme libre !*

### Exercice 1

*Imitez pour exprimer d'autres idées la forme des interpellations suivantes :*

Exemple : *Tout beau, Monsieur le tireur d'armes ; ne parlez de la danse qu'avec respect. (Molière)*

Imitation : *Halte-là, Monsieur le curieux ! Vous n'entrerez dans ce salon qu'avec ma permission !*

1. Tu vois avec tes colères ! Tu fais pleurer le petit ! (Courteline)
2. Dites donc, Monsieur, c'est-il vrai qu'on est bien à l'ombre ? (id.)
3. Qu'est-ce que tu veux ? Il a raison : on ne doit pas battre les enfants des autres. (A. France)
4. Comment, Monsieur de Nalège, vous la laissez partir seule ? (id.)
5. Vous souvient-il, Maître Adam Fumée, du temps où nous étudiions le droit à l'université d'Orléans ? (id.)
6. Eh ! quoi ! Maître Adam, ne savez-vous point que je suis marié tout de frais ? (id.)
7. Et puis le lendemain, savez-vous ce qui arriva ? Tistet Védène troqua sa vieille jaquette jaune contre une belle aube en dentelles. (Daudet)

### Exercice 2

*En utilisant les circonstances ci-dessous interpellez sous des formes diverses un interlocuteur imaginaire. (Voici quelques expressions que vous pourrez employer :* Pensez, croyez-vous que, vous voyez, je ne sais si vous imaginez, sais-tu, pardonne-moi, mais..., permettez..., etc.)

1. Vous lui faites un reproche.
2. Vous lui demandez un renseignement.
3. Vous lui interdisez une action dangereuse.
4. Vous lui donnez un conseil.
5. Vous lui donnez un ordre.
6. Vous faites un court récit d'un fait amusant.
7. Vous portez un jugement sur sa façon de jouer au ballon.
8. Vous sollicitez une faveur.

*G. Annen.*

## VISITE A LA FORGE

1. Quelles sont vos impressions en y pénétrant ?
2. Pourquoi la forge est-elle si sombre ?
3. Quelle est l'odeur qui y flotte ?
4. Comparez la forge et l'atelier du menuisier : éclairage, agencement, bruits.

### Observez

La *forge* ou *foyer* surmonté de son vaste *manteau* ou *hotte* en forme de pyramide tronquée. — Le *soufflet* à main ou électrique. — Tout autour du foyer, cette ceinture de fer où sont suspendues les *pinces à feu* ou *tenailles de forge* (fig. 12).

*a)* Pourquoi un manteau de cheminée si vaste ?

*b)* Quels sont les avantages de la soufflerie électrique sur le soufflet à main ? *(Le forgeron a les deux mains libres pour travailler au foyer.)*

*c)* Demandez au forgeron quelles sont les qualités de la *houille de forge* ? *(Elle ne brûle qu'activée par un courant d'air ; dégage une grande chaleur.)*

*d)* Pourquoi le forgeron humecte-t-il la houille avant de la disposer sur le foyer ?

*e)* A quoi sert le petit bassin placé à côté du foyer ?

*f)* Pourquoi le forgeron dispose-t-il de tout un jeu de pinces à feu de grandeurs différentes ?

*g)* Pourquoi les tiges de ces tenailles sont-elles si longues ?

*h)* Remarquez les rapports des bras de levier. *(Multiplication de la force agissante.)*

*i)* Toutes les pinces ne sont pas plates ; demandez au forgeron de vous faire voir d'autres pinces *(les pinces à boucles)* par exemple et expliquez-en la forme (fig. 13).

*j)* Demandez au forgeron de vous montrer les différents marteaux qu'il utilise et expliquez-en l'emploi (*batteran* ou *frappe-devant*, le *fonçoir*, le *tranche à froid*, le *marteau à étamper*, les *poinçons*, fig. 3, 4, 5, 6, 8).

## OBSERVONS UN FORGERON AU TRAVAIL

Par son usage facile, ses propriétés mécaniques nombreuses et son prix relativement peu élevé, le fer est le métal le plus commun et le plus important.

Pour être aisément travaillé, le fer doit être chauffé dans la forge ; celle-ci comprend un *bâti* de pierre ou de béton, supportant la *cuvette* au fond de laquelle débouche la *tuyère*, tube de fonte où arrive l'air de la soufflerie électrique ou du *soufflet*.

### I. Préparation du foyer

Le forgeron active la combustion de la houille, à l'aide du soufflet. La flamme devient plus courte, plus bleue, très chaude. A l'aide du *crochet* de forge, il dispose le charbon en forme de voûte.

### II. La chauffe

C'est sous cette voûte qu'il introduit la pièce de fer qu'il veut forger, car c'est là que la température est la plus élevée. Tout en arrangeant la voûte, il continue d'actionner la soufflerie ; de temps en temps, à l'aide de la pince à feu, il retire la pièce pour en apprécier la *couleur*. L'acier très dur ne doit pas être porté à une température supérieure à celle du *rouge-cerise* ; le fer doux, lui, peut être chauffé au *rouge-*

### III. Le forgeage

Quand le fer a pris la teinte désirée, il le porte rapidement sur l'*enclume* (fig. 1).

Alors il frappe avec force à l'aide du *marteau à main* (fig. 2). Sous les coups précis de l'ouvrier, le fer prend bientôt la forme cherchée. Quand la pièce à forger s'est refroidie, elle est remise dans le foyer. Il est intéressant de voir comme le forgeron sait profiter de la *plasticité* du métal chauffé pour l'*étirer*, le *refouler*, le *plier*, le *tordre*, l'*étamper*, le *couper*, le *souder* à lui-même ou à une autre pièce, elle-même portée au rouge.

C'est à cette propriété de se ramollir, avant de se fondre, de se laisser travailler facilement, de se souder à lui-même, que le fer doit son importance capitale dans la vie moderne.

### IV. Le recuit du fer

Pour être *fini* à la lime, le métal ainsi forgé serait trop dur ; les limes s'y useraient les dents. Il faut *recuire* la pièce. Dans ce but, elle est remise au foyer et portée au *rouge-cerise-clair*, puis refroidie lentement dans le *poussier de charbon ;* elle a alors perdu de sa dureté et peut être facilement façonnée à la lime.

### V. Trempe et recuit de l'acier

Pour rendre à la pièce sa dureté première, le forgeron la chauffe au rouge-cerise, puis la plonge brusquement dans l'*eau froide* ou dans l'*huile* : il la *trempe*. Par ce moyen, l'acier recouvre sa dureté, mais il est devenu *cassant, fragile*. Pour faire disparaître cette fragilité, le métal est rechauffé au *rouge-sombre* et refroidi lentement. Cette opération s'appelle le *recuit de l'acier*.

### VI. Les aciers

Par la teinte du métal chauffé, l'homme du métier juge du recuit. Les outils à travailler le bois (ciseaux, fers de rabots, bédanes) sont recuits *au rouge-bleu*. Ceux destinés au travail du fer (burins, bédanes, tarauds, forets) le sont au *rouge-paille*.

**Expérimentons**

1. Portons un clou, tenu par des pinces, dans la flamme du gaz ou d'une lampe à alcool. Observons les différentes couleurs prises par le métal.
2. Chauffons fortement une aiguille à tricoter (acier). Constatons qu'elle se tord facilement une fois refroidie.
3. La reporter au rouge, puis la tremper brusquement dans l'eau froide : essayons de la plier. Conclusion ?

## VII. **L'enclume et ses accessoires**

C'est une masse de fer aciérée dont la forme spécialement étudiée permet au forgeron d'exécuter les pièces les plus diverses. Elle est fixée sur un socle de bois ou *billot* (fig. 1).

1. Pour forger un fer à cheval, quelle bigorne utilise-t-il le plus souvent ? *(conique)*. Pour un fer en équerre ? *(pyramidale)*.
2. A quoi sert le trou carré ménagé dans la *panne* ?
3. Demandez au forgeron de couper devant vous une barre de fer à l'aide du *tranchet d'enclume* (fig. 7).
4. Faites-vous montrer les divers accessoires qui s'ajustent dans ce trou de la panne.
5. Observez le forgeron martelant une pièce de fer. Pourquoi laisse-t-il rebondir son marteau sur la panne, pendant qu'il soulève, regarde, déplace la pièce à forger ?
6. Pourquoi dit-on : « l'enclume chante sous les coups du forgeron ? ».
7. Pourquoi le manche d'un *poinçon*, du *tranche à froid*, du « *batteran* » est-il plus long que celui du marteau à marteler ?
8. Quelle différence y a-t-il entre le marteau du forgeron et celui du menuisier ?
9. Pourquoi appelle-t-on le « batteran » : le *frappe-devant* ?
10. Dites au forgeron de vous faire voir ses mains *(cals, peau tannée)*, ses bras, ses biceps *(d'où vient cette musculature si développée ?)*.

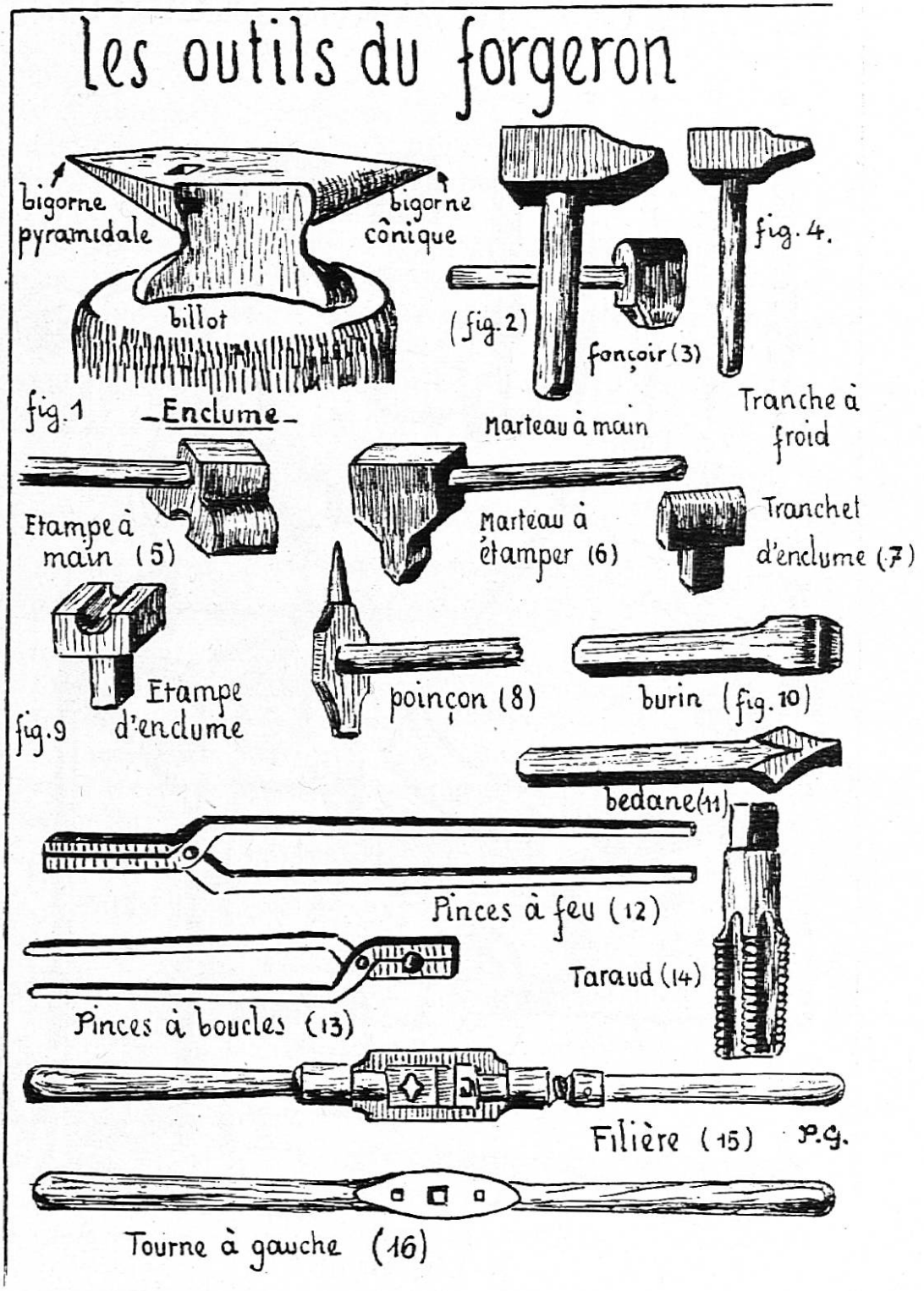
## VIII. **Filière** (fig. 15)

Pour faire les *filets* des vis, les raccords des tuyaux, le forgeron utilise la filière qui porte des *coussinets* ou écrous d'acier très dur qui mordent le cylindre à *fileter* et y creusent les sillons du filet.

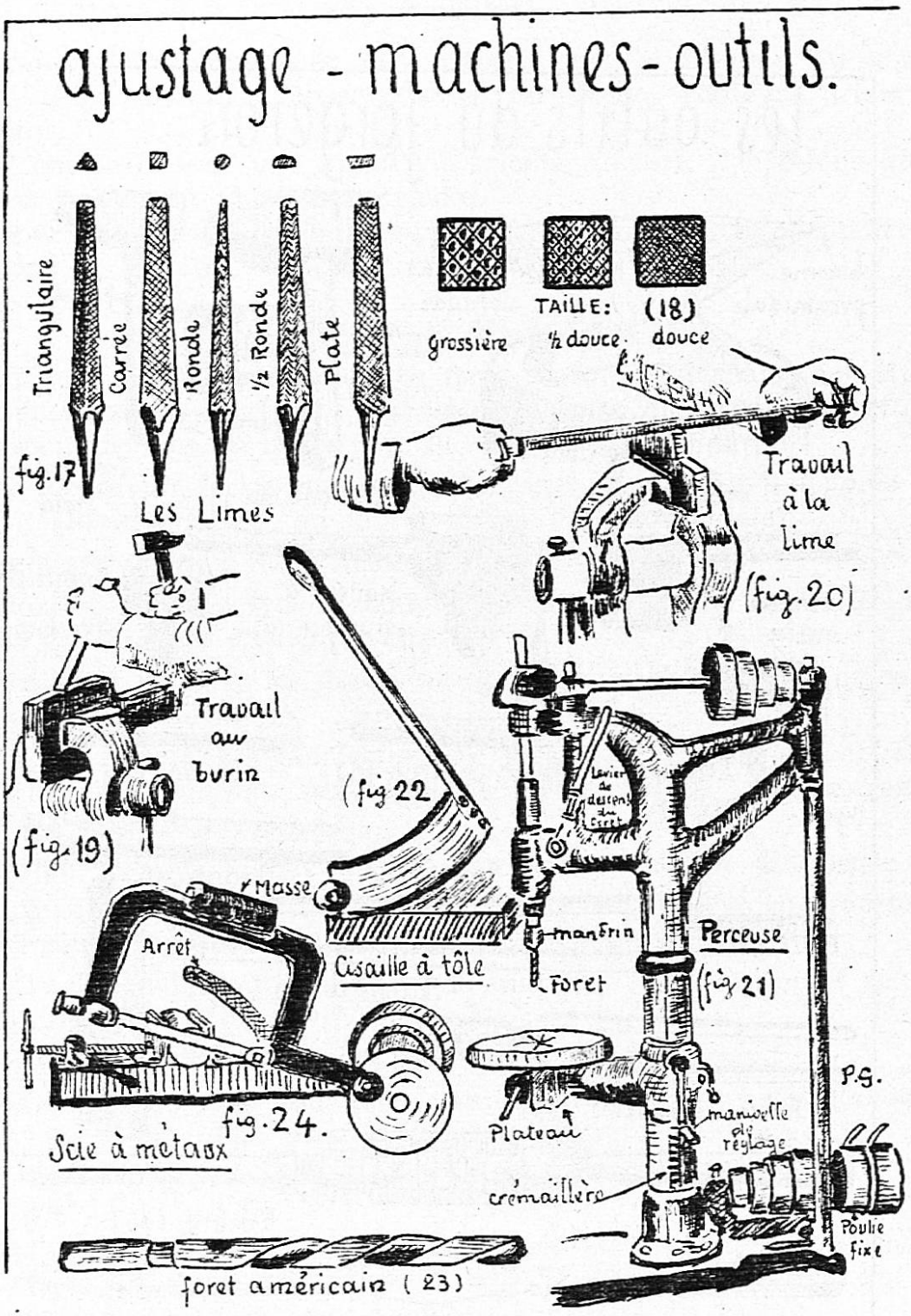
## IX. **Le tourne à gauche** (fig. 16)

Pour fileter les écrous, les *tarauder*, on visse à l'aide d'un *tourne à gauche* des *tarauds d'acier* très dur (fig. 14) dans le trou cylindrique à fileter.

1. Pourquoi les coussinets de la filière sont-ils réglables ?
2. Observez un taraud et expliquez pourquoi les filetages n'en sont pas continus ?




3. D'où vient le mot « tourne à gauche ? »
4. Dans quel sens tourne-t-on la filière ? Pourquoi ?
5. Examinez les copeaux produits par les tarauds. Pourquoi sont-ils si fragmentés ?




## X. L'ajustage

Quand une pièce sort de la forge, elle est grossièrement ébauchée ; pour l'ajuster, le forgeron la dégrossit au *burin et au bédane* (fig. 10 et 11), sur lesquels il frappe avec le marteau d'ajusteur, ôtant le métal, copeau par copeau (fig. 19).

Pour lui donner sa forme définitive, il utilise les *limes* (fig. 17). La lime rude, à taille *grossière* d'abord, qui enlève beaucoup de métal à chaque *passe*, et ensuite la *lime bâtarde*, demi-douce et *douce*, à taille

de plus en plus fine (fig. 18). Ces limes ont des formes variées, suivant le but qu'elles doivent remplir (fig. 20).

1. Les burins et bédanes sont-ils en fer ou en acier, et pourquoi ?
2. Quand le forgeron commence-t-il à limer directement avec la lime à taille douce ?
3. Observez comment le forgeron tient la lime. Pourquoi appuie-t-il de la paume de la main gauche ? (fig. 20).
4. Pourquoi, lorsqu'il finit une pièce, ne lime-t-il que dans un sens ? et lequel ? Pourquoi dans ce sens ?
5. Devinez, par leurs formes, l'emploi des diverses limes.
6. Laquelle utilise-t-il pour limer une surface plane ? Une gorge triangulaire ? Une ouverture circulaire ? Une pièce convexe ? Concave ?
7. Que veut dire : « limer rond ? »
8. Demandez au forgeron pourquoi le travail à la lime est une opération difficile.

*P. Gudit.*

## EXERCICES SUR LE PASSÉ COMPOSÉ DES **VERBES EN -E**
(programme de 3e année)

*Mets les verbes entre parenthèses au passé composé.*

**Pendant la leçon de couture :**

tu (tricoter) un petit bonnet
Anne-Marie et Arlette (écouler) des mailles
Josiane (ourler) un mouchoir
j' (faufiler) un surjet
vous (recommencer) votre couture anglaise
nous (broder) des points de croix

Calculer — expliquer — étudier — réciter — copier — avancer

*Mets ces verbes au passé composé et introduis-les dans les phrases suivantes.*

**Hier, en classe,**

nous ... ... des soustractions
la maîtresse ... ... des problèmes
les grands ... ... des verbes
j' ... ... des mots
tu ... ... un exercice de français
vous ... ... votre tricotage

*Dans les phrases suivantes, écris les verbes entre parenthèses au passé composé.*

**Pour Pâques,**

nous (préparer) un petit panier
j' (découper) le carton
Paul et Michel (dessiner) des lapins
tu (coller) les parties rabattues
vous (agrafer) les anses
la maîtresse (placer) dedans des petits œufs en nougat

# COLLÈGE CLASSIQUE CANTONAL

Le Collège classique cantonal donne à ses élèves une culture générale fondée sur les langues anciennes, le français, les langues modernes, les mathématiques et les sciences. Il délivre le **certificat d'études secondaires,** à seize ans, ce qui permet aux élèves qui ne tiennent pas à poursuivre au delà leur culture générale d'entreprendre n'importe quel apprentissage ou quelle formation professionnelle. Quant à ceux qui veulent continuer des études, le Collège les prépare au Gymnase classique cantonal, qui les préparera lui-même à l'Université. Le C.C.C. conduit à toutes les Facultés universitaires, ainsi qu'à l'Ecole polytechnique fédérale.

Le cours des études est de six ans. L'année scolaire commence en septembre. La première année d'études (classe de VIe) est précédée d'un **cours de raccordement,** d'avril à juillet. Ce cours est ouvert aux élèves des écoles primaires et des écoles privées, qu'il prépare en particulier à l'étude du latin. Il leur est vivement recommandé de le suivre à dix ans plutôt qu'à onze ans (les élèves de douze ans n'y sont plus admis). Le programme demandé à l'examen d'admission est celui de la première année du degré moyen des écoles primaires. Les élèves qui suivent avec succès le cours de raccordement sont admis sans nouvel examen en VIe.

**COURS DE RACCORDEMENT 1948 :** du 12 avril au 15 juillet.

**Age d'admission :** 10 ans révolus en 1948.

**Examens d'admission :** les lundi 22 (écrit) et mardi 23 mars (oral), à 8 heures, au Collège.

Les **inscriptions** sont reçues au Collège (7, Avenue Béthusy, tél. 24321) dès ce jour et jusqu'au jeudi 18 mars. Présenter acte de naissance ou livret de famille, livret scolaire, certificats de vaccination contre la diphtérie et la variole.

*N. B. - L'Etat accorde des dispenses d'écolage et des bourses d'études à des élèves méritants, de condition modeste. La Commune de Lausanne peut accorder, de son côté, des subsides et des bourses d'études à des élèves méritants, de condition modeste, dont les parents sont domiciliés à Lausanne.*


## Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne - Tél. 22277

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes

**Bachots, Matu., Polytechnicum**

Enseignements par petites classes

Dir. Prof. J. M. Jomini

# LAVANCHY & Cie S. A.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX
Gare Centrale - LAUSANNE - Tél. 27211

Déménagements pour tous pays
Véhicules et matériel modernes

Visitez notre **AGENCE DE VOYAGES**
16, Place St-François Téléphone 27211

Billets aux prix officiels pour toutes destinations, arrangements pour voyages en sociétés. Renseignements et devis gratuits.

*Elégant et solide*

***5 % d'escompte aux instituteurs***

# A. BRAISSANT

MESURE ET CONFECTION
PLACE ST-FRANÇOIS 5 (ENTRESOL)
(Maison Manuel)
LAUSANNE

Salles pour banquets et sociétés
Stamm S P V

A. Fehr
& G. Eisenwein

Un bon cigare de l'industrie romande

**Cigare de Monthey**

fort et léger

DE LAVALLAZ & Cie S.A., MONTHEY

# FONJALLAZ & ŒTIKER

MACHINES, MEUBLES ET FOURNITURES DE BUREAU

ST-LAURENT 32 - LAUSANNE

# PAPETERIE ST-LAURENT

Charles Krieg

*Tout pour les travaux manuels*

21, rue St-Laurent LAUSANNE Téléphone 3 55 77

Nationale Suisse
Berne

J. A. – Montreux


# CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

auquel est adjointe la

## CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

**Prêts hypothécaires et sur nantissement**

**Dépôts d'épargne**

**Emissions d'obligations foncières**

**Garde et gérance de titres**

**Location de coffres-forts (Safes)**

**m. p. FŒTISCH** 6 RUE DE BOURG, LAUSANNE

PIANOS
RADIOS
HARMONIUMS
} neufs et d'occasion - MUSIQUE - GRAMOS - DISQUES - LOCATIONS

*Geographica Helvetica*

REVUE SUISSE DE GÉOGRAPHIE ET D'ETHNOGRAPHIE
SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR LÄNDER- UND VÖLKERKUNDE
RIVISTA SVIZZERA DI GEOGRAFIA E D'ETNOGRAFIA

**A partir de 1948 avec annexes cartographiques**
La IIme année est complète
Le premier numéro de 1948 vient de paraître
Prix d'abonnement par an (4 numéros) Fr. 8.–

**KÜMMERLY & FREY**
EDITIONS GÉOGRAPHIQUES, BERNE

MONTREUX, 13 mars 1948 LXXXIVe année — N° 10

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

# ÉDUCATEUR
## ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : André CHABLOZ, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. WILLEMIN, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces :
IMPRIMERIE NOUVELLE CH. CORBAZ, S. A., MONTREUX, Place du Marché 7, Tél. 6.27.98
Chèques postaux II b 379

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

**5** *communications importantes au corps enseignant.*

**Pour la nouvelle année scolaire**
**Matériel renommé pour toutes les leçons de géographie:**

1. **Globes terrestres, atlas, cartes de géographie de Suisse et des cantons.**
2. **Cartes murales** du monde, des continents et des pays, avec nomenclature en anglais ou français.
3. Dernières parutions de la collection K & F: **Columbien-Venezuela-Trinidad, Nordafrika, Argentinien, Brasilien, Uruguay-Paraguay** (seulement en langue allemande). Documentation abrégée pour le corps enseignant, d'après les dernières indications officielles.
4. **Schweizer Brevier** (Bréviaire Suisse), « Ce que je dois savoir de ma patrie », **Welt-Brevier** (Bréviaire du Monde). Le monde et ses pays. Un commentateur agréable pour les globes terrestres, atlas et cartes mondiales (seulement en langue allemande).
5. N'oubliez pas de demander en mars prochain, notre nouveau **catalogue général** et la liste spéciale des cartes étrangères, y compris les cartes murales étrangères.

**Kümmerly & Frey, Editions géographiques, Berne**

Bibliothèques scolaires!

**Grand choix de livres**
pour enfants

**Ouvrages classiques**

Demandez la liste de la collection
des « Chefs-d'oeuvre »

Le volume broché **1.90**

Grands Magasins
**INNOVATION S. A.**
**LAUSANNE**

# LE "FILM-FIXE" *un précieux auxiliaire*

L'Histoire, la Géographie, les Sciences, etc., par la projection fixe sur écran. Films-Fixes consacrés à l'Histoire et à la Géographie suisse en cours d'édition.

**SIMPLICITÉ ★ ATTRAIT ★ BON MARCHÉ**

Sans frais, sur demande: liste C. (enseignement primaire et sec.); liste B. (récréatifs); liste E. (lanternes de projection en vente ou en location), et la notice: « Qu'est-ce que le FILM-FIXE? »

Distributeur officiel pour la Suisse

## PHOTO POUR TOUS S.A.

5, Boulevard Georges Favon, **GENÈVE** Téléphone 4.24.96

## *Fourrures Benjamin*

13, Rue Haldimand, Lausanne

**Fourrures de qualité**

**Prix reconnus avantageux**

**Modèles exclusifs**

*Benjamin, un des plus gros importateurs de pelleterie d'outre-mer.*

## La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne, ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

165 c

## LE CONSOMMATEUR

soucieux de ses **INTÉRÊTS** fait ses **ACHATS** à la

## COOPÉRATIVE

# Ecole supérieure de Commerce

## et

# d'Administration du Canton de Vaud

## Lausanne

---

OUVERTURE DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1948-1949

## LUNDI 12 AVRIL 1948

**Examens d'admission le même jour, à 8 heures**

---

Les inscriptions sont reçues jusqu'au **25 mars.**

Le livret scolaire doit être présenté.

Les élèves ayant obtenu le *Certificat d'études primaires supérieures* sont admis sans examens en 2e ;

les élèves qui possèdent le *Certificat d'études secondaires* peuvent être admis en 3e à condition de subir avec succès, le 12 avril, un examen d'arithmétique commerciale et de comptabilité (programme de 2e). Ces mêmes élèves devront suivre, pendant le premier trimestre, un cours de raccordement pour la sténographie. Enfin ils devront passer, au début de septembre, un examen écrit de droit commercial et d'économie commerciale (programme de 2e).

AGE MINIMUM POUR L'ADMISSION EN 1re :
14 ANS RÉVOLUS AU 31 DÉCEMBRE
UN AN DE PLUS
POUR CHACUNE DES CLASSES SUIVANTES